



RÉSULTAT DE L'ENQUÊTE DU COMITÉ DES COMPTES PUBLICS.

MERCIER.—Y a de la moutarde dans ce foin là. On n'aurait pas dû le transporter dans le Q. M. O. & O.

JOLY.—Le gouvernement emploie tous les chars pour transporter les tinettes veuves du beurre qu'il nous a promis.

LANGELIER.—Ces torchons n'auraient pas dû être achetés; ils ont servi à des usages trop... domestiques. Ils salissent les roues au lieu de les nettoyer.

BAPTISTE.—C'est-y pour ça que j'vous paie, tas d'feignants? Fricassez-moi vot' tord gueux d'camp au plus coupant!

COUACS.

On prétend que le borax est excellent pour nettoyer la tête, mais pour faire la chose proprement, rien ne peut être comparé à un sauvage armé en guerre. Là où le scalpel de ce dernier a passé, il ne reste pas de peau morte. Ni l'autre non plus.

Un homme a été trouvé long d'un chemin dans le Kentucky. Quatorze balles lui avaient traversé le corps, et il avait pris le parti de mourir le long de la route. Une enquête a eu lieu, et le jury a rendu un verdict de: Mort causée par la surexcitation intempestive de la bilr.

Au moins ce gaillard-là n'est pas mort à propos de rien, et son cas diffère beaucoup de ce jeune Canadien qui, d'après un confrère des Etats-Unis, s'est tué d'un coup de pistolet dans la main gauche.

Une plaisante aventure est arrivée hier soir au vaudevilliste X..., dont la myopie frise la cécité.

Il se promenait donc sur le boulevard, sans son lorgnon, lorsque, pressé par certain besoin, il dut s'acheminer vers un de ces monuments érigés par la munificence parisienne aux nécessités du genre humain.

A peine était-il installé qu'il se sentit vigoureusement appréhendé par ses vêtements, et accablé en même temps d'épithètes peu flatteuses pour son amour-propre.

Un agent intervient, on s'explique, et finalement on fait comprendre à X... qu'il s'est grossièrement mépris.

Le malheureux, dans sa myopie, s'était trompé de monument; il avait pris un kiosque de journaux pour une vespasienne.

A cette époque de l'année, où les mères se constituent en comités d'enquête composés d'une seule femme, pour découvrir si Petit Pierre a caché du tabac dans ses poches de culotte, le *Canard* croit devoir leur donner le conseil suivant: Si, par aventure, au lieu de tabac, vous rencontrez un hameçon, et si vos doigts effilés rencontrent la pointe non moins effilée de cet instrument de torture, il est à présumer que vous ne tiendrez pas à jouer le rôle d'une vulgaire barbotte, rôle qui convient peu à la dignité d'une mère de famille. Le meilleur moyen de vous débarrasser de l'hameçon, c'est de l'enfoncer à travers le doigt, de casser la pointe barbotée, et de l'extraire ensuite.

Au cours d'un procès pour voies de fait, qui s'est déroulé devant une cour de l'Arkansas, les instruments suivants ont été produits comme pièces de conviction: Un gourdin, un caillou, une perche, un manche de hache, un couteau et un fusil de chasse. Il a été prouvé que l'individu qui avait été attaqué s'était servi, pour se défendre, des bebelles suivantes: un revolver, une faux, un fléau, un ciseau, une égohine, et un boule-dogue. Les jurés ont décidé qu'ils auraient donné chacun \$5 pour voir le combat.

Des lecteurs bien renseignés, ce sont les abonnés de la *Gazette* de Cincinnati. L'autre jour, deux chiens se sont battus à Norwich, Connecticut. Le fait a été immédiatement télégraphié à la *Gazette* de Cincinnati, qui a publié immédiatement cette grande nouvelle, dont l'importance laisse dans l'ombre les exploits de Hanlan. Allez donc, après cela, parler de l'esprit d'entreprise des journaux anglais de cette ville.

L'abstinence totale ne saurait être poussée trop loin. Je suis tellement convaincu de son utilité que je la mets en pratique au point de m'abstenir totalement de l'abstinence totale elle-même.—*Mark Twain*.

En Norwège, la nuit la plus longue dure trois mois. Lorsqu'un Norwégien va passer la soirée auprès de sa Dulcinée, les parents de cette dernière, avant de se retirer pour la nuit, recommandent aux jeunes gens de ne pas ruiner leur santé en prolongeant la veillée au-delà de deux mois.

La dernière grève a créé des perturbations dans l'ordre des syllabes de certains mots, sinon ailleurs. Un jeune homme est arrivé chez lui tout essouffé et s'est empressé d'annoncer la nouvelle en ces termes:

"J'arrive au port où j'ai été témoin d'une grande révolution."

On assure que le parlement local a été prorogé au beau milieu d'une des interminables phrases de M. François Langolier. Il a été définitivement déoidé qu'il y aura une session spéciale l'automne prochain pour lui permettre de terminer la phrase commencée.

1881.—On parlera longtemps des événements remarquables de cette année: l'apparition d'une comète, l'assassinat du Président Garfield, mais surtout ce qu'on n'oubliera pas, c'est la grande vente de chapeaux de toutes sortes qui se continue toujours chez Derome & Lefrançois, coin des rues Amherst et Ste. Catherine. Là on est si bien servi qu'on ne peut faire autrement que d'y retourner.

Achetez "LA MUSÉ POPULAIRE," le chansonnier en vogue.

BIENFAITEURS.—Lorsqu'une commission de physiciens et de chimistes éminents annonça la découverte qu'en combinant quelques remèdes précieux et bien connus, on arrivait à produire la médecine la plus merveilleuse, laquelle pourrait guérir un si grand nombre de maladies que l'on pourrait se passer de presque tous les autres remèdes, plusieurs se sont montrés incrédules; mais la preuve convaincante donnée par l'essai de ce remède a dissipé tous les doutes, et aujourd'hui ceux qui ont découvert ce grand remède, les Amers de Houblon, sont considérés comme des bienfaiteurs.

"LA MUSÉ POPULAIRE."—Mons. Ferd. Béland, 264 rue St. Jean, Québec, est agent à Québec pour cette publication.

Tout en remerciant nos pratiques de l'encouragement libéral qui nous a été accordé, nous désirons faire connaître la grande réduction que nous faisons sur toutes nos marchandises de printemps. Venez voir et jugez par vous-même. Nos tweeds de une piastre ont été réduits à 75 cents, et sont de très bonne qualité. La serge de \$3.50 est réduite à \$2. Il en est ainsi des autres marchandises.

Notre département de modes a une grande renommée, grâce à l'habileté de nos modistes, et au choix de nos marchandises de modes.

Venez voir, si vous voulez acheter à bon marché, et de belles marchandises. Parapluies (En-tout-cas) et parasols vendus à grand sacrifice. Aussi un assortiment général de gants, rubans, fleurs, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

GRAVEL & THIBAUT,  
587 rue Ste. Catherine,